

## Où est Charlie ?\*



Né en 1987, Charlie, le héros de Martin Handford, connaît un véritable succès mondial : il s'en est vendu à ce jour plus de dix millions d'exemplaires à travers vingt-quatre pays (les livres sont publiés en France par Gründ), et les quatre titres ont été traduits en dix-neuf langues. Le dernier album, *Où est Charlie ? À Hollywood* nous a particulièrement séduits et nous avons souhaité observer de plus près ce phénomène éditorial. L'idée de situer ce quatrième « Charlie » dans les studios mythiques d'Hollywood est particulièrement judicieuse. Les décors somptueux, les parades, la multitude des acteurs, les coulisses, sont autant d'occasions d'exploiter des gags (l'arroseur arrosé), de détourner des clichés (Robinson Cruséo sur son île et qui n'a rien à faire ici), de multiplier les anachronismes (un homme de Cro-Magnon au self-service). Dans ce volume, les décors prennent pour la première fois toute leur importance, et la présence des caméras rappelle qu'on est à la fois dans l'univers réel et la fiction cinématographique. Autre nouveauté : le noir et blanc, pour illustrer les débuts du cinéma, qui, de manière inattendue, convient parfaitement à ce type d'illustration.

L'auteur, Martin Handford, est né à Londres en 1956. Il a de tout temps voué une passion aux scènes de champ de bataille très peuplées avec beaucoup d'action, ainsi qu'aux dessins animés, il se réfère d'ailleurs souvent à *Tom et Jerry* de William Hanna et Joseph Barbera. Il compose chaque page de « Charlie » de la gauche vers la droite, en remplissant progressivement et méthodiquement l'image. Les éléments du dessin s'imbriquent les uns dans les autres comme dans un puzzle. Un mois par page, douze pages par livre, un « Charlie » naît donc à peu près en un an. Et l'avenir ? Handford est passionné par son personnage, il lui consacre la priorité absolue dans son travail (il est également illustrateur indépendant pour différents magazines et agences)... d'autres aventures sont donc prévisibles et les fans ne s'en plaindront pas ! (Ces informations sont extraites de *Something about the author*, volume 64, Gale Research Inc., 1991).

---

\* de Martin Handford. Gründ, 4 volumes.

## LECTURES PLURIELLES/LECTURES SINGULIÈRES

Au départ le jeu est très simple : trouver Charlie, une petite silhouette de 2,5 cm de hauteur (Charlie est habillé d'un jean bleu et d'un pull rayé rouge et blanc, un « uniforme » universel qu'a également adopté Tom-Tom, et d'un bonnet à pompon), caché dans une foule de quelque trois cents autres personnages dont certains sont de véritables sosies, le paroxysme semblant atteint avec la dernière image de *À Hollywood*. Au fur et à mesure des albums les défis se complexifient, d'autres personnages viennent s'ajouter : Félicie, le mage, le chien (dont on n'aperçoit que la queue), ... , et de minuscules objets. Et une fois tous ces indices découverts, le livre n'est pas pour autant terminé, sur la dernière image l'auteur annonce d'autres éléments à découvrir, il invite donc le lecteur à reprendre le livre au début et à retrousser ses manches pour trouver des objets que Charlie a perdus à chaque étape (*Où est Charlie ?*, *Charlie remonte le temps*), ou pour découvrir de nouveaux compagnons (*Le Voyage fantastique*, *À Hollywood*).

« Charlie » est tout à la fois un jeu d'observation, une lecture active, un jeu des erreurs à découvrir et un casse-tête que les enfants pratiquent souvent à plusieurs. À la Bibliothèque des enfants de Clamart, certains lecteurs ne viennent que pour regarder « Charlie », et il est fréquent d'observer un petit groupe – des garçons le plus souvent, entre cinq et douze ans – très attentif, plongé dans les livres de Handford ; ils parlent alors beaucoup entre eux, une course s'instaure car il s'agit d'être le premier à trouver, des rires fusent.

Mais tout le monde n'est pas inconditionnel, Jacques Roubaud dans le n° 157 de *La Revue des livres pour enfants* faisait allusion à ces livres en évoquant leur « laideur difficilement dépassable » et en soulignant : « une fois qu'on est arrivé à la solution, c'est fini. Il n'y a plus rien à voir. L'énorme quantité de temps passé n'a été qu'une pure et simple distraction totalement vide ». Certains adultes sont en effet rebutés par l'aspect « fouillis », trouvent que ces images fortement colorées font mal aux yeux et ils s'agacent. Oui, « Charlie » est un livre fou, mais quand on y a passé plusieurs heures, alors attention la « charliemanie » guette. Les « Charlie » ne se révèlent pas facilement, il faut s'armer d'une bonne dose de patience et de beaucoup de persévérance, revenir à plusieurs reprises sur chaque page, pour découvrir, à chaque fois, d'autres détails, d'autres gags, d'autres personnages parfois incongrus (un « Frère Jacques » sonneur de cloches dans *À Hollywood*), ou plus attendus (Calamity Jane dans le même ouvrage). Les enfants sont très forts à ce jeu, témoin ce jeune New Yorkais qui, ayant montré à sa mère, dans une scène de plage de *Où est Charlie ?*, un homme qui tire la langue en contemplant une femme, couchée sur le ventre, qui a retiré le haut de son maillot de bain, a été à l'origine de la suppression de ces livres dans les écoles de la région ! Une information de la *Phoenix gazette* citée dans le n° 9, juillet 1993 de *Newsletter on intellectual freedom*.

## LECTURES PLURIELLES/LECTURES SINGULIÈRES

Le succès des « Charlie » est probablement dû en partie à son langage universel. Les albums reposent en effet essentiellement sur le visuel, le texte est très réduit, il ne sert qu'à proposer des pistes de jeu. Autre élément important : l'humour. Chaque page de « Charlie » est truffée de gags, pour certains énumérés dans les dernières pages. C'est un univers ludique et gai, très coloré où les personnages sont en pleine action, un peu comme dans les jeux vidéo et les dessins animés. Une autre raison du succès : « Charlie » se lit, seul ou à plusieurs, mais sans l'aide d'un adulte. Et le lecteur dispose de son plein gré du livre : pas besoin de commencer à la première page, on entre comme on veut dans « Charlie », pas besoin non plus d'avoir trouvé obligatoirement tous les indices pour passer à la page suivante, on peut sauter des étapes, inventer d'autres défis, proposer d'autres règles du jeu, s'appropriier le livre. Certes beaucoup d'enfants se contentent de trouver Charlie et parcourent ensuite le livre avec des automatismes, à nous alors de leur montrer d'autres approches possibles.

*Aline Eisenegger*



La « fameuse » scène de plage de *Où est Charlie ?*, ill. M. Handford, Gründ